

DEUXIÈME SEMAINE DU GRAND CARÊME

LE LUNDI À MATINES

Après l'Alléluia et ses versets, on chante les hymnes triadiques du ton occurrent (voir Annexe 5 : Triadiques et Phatagogika des huit tons).

Après la première lecture du Psautier, on chante le Cathisme I (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).

Après la deuxième et la troisième lectures, on chante les cathismes suivants du Triode :

Cathisme II, ton 4

Mon âme morte d'avoir mangé le fruit de la transgression, / ô Christ, je t'en prie, rends-lui la vie par le jeûne véritable et la pénitence ; / donne-lui de marcher en tout temps sur le bon chemin, la route droite de tes préceptes divins, / afin que partageant la gloire de Dieu avec tous ceux qui t'aiment, // je glorifie, ô Jésus, ta suprême bonté.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Dans mon inconscience, je suis pris dans la tempête des passions / et je t'invoque avec ferveur, ô Très-pure ; / ne me laisse pas périr, malheureux que je suis, / toi qui as enfanté la Miséricorde insondable ; / tu es notre seule espérance et je me confie en toi : / fais que je ne sois pas la risée de l'Ennemi, // car ce que tu veux tu peux l'accomplir, toi qui es la Mère du Dieu de l'univers.

Cathisme III, ton 6

En cette deuxième semaine de Carême dirige-nous, Seigneur, / fais briller sur nous la sainte lumière de tes justes enseignements / et rends-nous dignes, en ployant le genou, / de t'offrir une prière qui puisse être agréée ; / car tu es notre Père et nous sommes tes enfants, // nous te louons avec crainte et sur nous repose ton nom.

Gloire..., *le même.*

Et maintenant..., *Théotokion*

Le début de notre salut fut l'annonce de Gabriel à Marie ; / lorsque l'Ange se présenta, elle n'a pas refusé la salutation, / elle n'a pas douté comme Sara sous la tente, mais elle a dit : // Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole !

Ode 1 - de Joseph, ton 4

« Comme les cavaliers de Pharaon, / submerge mon âme, je t'en prie, / dans l'océan d'impassibilité, / toi qu'une Vierge a enfanté, / afin que sur le tambourin, / par la mortification de mon corps, // je te chante l'hymne de victoire. »

Toi le seul bon, source de miséricorde, Agneau de Dieu qui enlèves le péché du monde, sauve-moi du naufrage dans le mal et conduis-moi vers le havre du repentir.

Le jeûne véritable est celui qui nous éloigne du péché, qui nous sèvre des passions : il est amour de Dieu, ardeur dans la prière, larmes de componction, sollicitude pour les indigents, comme l'enseigne le Christ dans l'Écriture.

Sur mon âme blessée par le glaive du péché et souillée de tant de maux, applique le remède bienfaisant de tes sages commandements, Médecin de nos âmes et ami des hommes.

Théotokion : Vierge immaculée, tabernacle très-saint, arrache mon âme aux passions qui lui font assaut : purifie-la à ta source de miséricorde, ô Souveraine, et qu'une pluie de componction comble l'abîme de mes péchés !

de Théodore, ton 6

« Le Seigneur est mon secours et mon protecteur... »

Après la fête qui nous a réjouis, recevons aussi avec amour cette deuxième semaine du Carême lumineux, et célébrons le Christ dans l'allégresse et l'enthousiasme divins.

Voici le Carême, temps de componction : pleurons et gémissons, élevons les mains vers notre unique Rédempteur, pour qu'il sauve nos âmes.

Gloire...

Dieu unique en trois personnes, universelle Seigneurie, principe et fin de toutes choses, Père, Fils et saint Esprit, sauve-nous.

Et maintenant...

Quel fils fut enfanté sans le germe paternel ? - Celui que le Père engendre hors du sein maternel. Ô merveille inouïe : la Vierge enfante l'Homme-Dieu.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Comment supporterai-je ton courroux, ô Christ, quand tu viendras me juger ? Quelle réponse te fournir, n'ayant pas fait ta volonté ? Ô Christ, avant la fin pardonne-moi.

Catavasia : l'hirmos du dernier canon :

« Le Seigneur est mon secours et mon protecteur, / Il est apparu pour mon salut : / C'est Lui mon Dieu, et je Le glorifierai, / le Dieu de mon père et je L'exalterai, // car Il s'est couvert de gloire. »

Kondakion des Ménées, ou Martyrikon (voir Annexe 4 : Stichères et Cathismes en Carême selon le ton de la semaine).

Ode 8, ton 4

« Rédempteur du monde, Tout-puissant, / descendu au milieu de la fournaise, / tu as couvert les Jeunes Gens de rosée / et leur enseignas à psalmodier : // Toutes les œuvres du Seigneur, louez, bénissez le Seigneur. »

Traversant les vicissitudes de la vie, j'ai subi le brigandage des pensées ; sous leurs coups j'ai crié vers toi : Médecin des âmes, donne-moi la main, à la prière de tous les Saints.

L'âpre tempête du péché bouleverse mon esprit ; comme Pierre sauve-moi quand je chante, ô Jésus : Toutes les œuvres du Seigneur, chantez et bénissez le Seigneur.

Par l'abstinence mortifions nos passions, sur les ailes du jeûne élevons notre esprit vers le ciel et disons, dans la componction de notre cœur : Ô Dieu, nous avons péché contre toi, pardonne-nous, dans ta bonté.

Théotokion : Lorsque le Très-Haut demeura en ton sein, ô Vierge, il l'a rendu plus vaste que les cieux et tu es devenue l'invincible protection de ceux qui chantent : Toutes les œuvres du Seigneur, chantez et bénissez le Seigneur.

ton 6

« Celui que les puissances célestes glorifient... »

Délivre-moi de la tyrannie des passions, Seigneur, afin qu'en toute liberté j'accomplisse ta volonté et que je puisse avec joie glorifier ta puissance dans les siècles.

Haïssant l'intempérance d'Esauï, imite, ô mon âme, les vertus de Jacob ; triomphe de Bélial par ton renoncement, enrichis-toi de biens divins et chante le Seigneur dans les siècles.

Bénéissons le Seigneur, le Père, le Fils et le saint Esprit.

J'adore la Divinité unique, je chante les trois Personnes en Dieu ; elles se distinguent par leur aspect, sans être séparées ni divisées, puisque c'est une seule Divinité en trois Personnes, le Père, le Fils et l'Esprit saint.

Maintenant...

Issu de ton sein virginal, comme un époux sort de la chambre nuptiale, ainsi a brillé le Christ, lumière pour qui était assis dans les ténèbres ; et le Soleil de justice a brillé, ô Vierge, pour éclairer le monde entier.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Nul buveur d'eau ne fait d'écart : après le vin, Noé fut trouvé nu et, pour cette raison, Lot engendra le péché. Pour ne pas l'imiter, ô mon âme, chante le Christ.

Louons, bénissons...

« Celui que les puissances célestes glorifient, / et devant Qui tremblent les chérubins et les séraphins, // que tout souffle et toute la création Le chantent, Le bénissent et L'exaltent dans tous les siècles. »

Ode 9, ton 4

« Par sa désobéissance Eve a fait venir la malédiction ; / mais toi, ô Vierge Mère de Dieu, / par le fruit de tes entrailles, / tu as rendu au monde la fleur de la bénédiction ; // et tous ensemble nous te magnifions. »

Nous abstenant de tout ressentiment, jouissons de la sincère charité, nourrissons le pauvre qui a faim, nous rassasiant de la grâce de Dieu, et par nos larmes nous apaiserons les larmes du jugement dernier.

Pauvre âme, soupire, afflige-toi, prends le chemin de conversion : voici qu'à la porte se tient le jour, le Juge siège à son tribunal et chacun recevra selon ses œuvres, ainsi qu'il est écrit.

Point d'œuvre bonne à mon actif : j'ai maculé la tunique que j'avais reçue au baptême ; je marche dans les ténèbres de l'ignorance : Seigneur, dirige-moi maintenant à la lumière de ton visage.

Théotokion : Délivre-moi de mes péchés auxquels me voilà totalement asservi, Vierge Marie, Souveraine de l'univers, car tu as mis au monde ineffablement le seul Bon, le libérateur de nos âmes.

ton 6

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence... »

Soyons stoïques maintenant, comme des soldats du Christ : la souffrance et le malheur ne durent qu'un moment ; les couronnes sont tressées, le Christ va nous les donner lorsqu'il reviendra en gloire pour juger le monde entier.

Je suis blessé, meurtri : ô Christ, veuille guérir mes blessures et mes plaies, la brûlure des passions, la morsure du péché, afin que comme le Lépreux j'entende, Seigneur, ta sainte voix : je veux que tu sois guéri !

Gloire : Ô Père qui seul as engendré ton Fils unique Jésus Christ, unique Reflet de la seule Lumière, et unique saint Esprit de notre unique Dieu qui es vraiment Seigneur et procèdes du Seigneur, unique et sainte Trinité, sauve-moi qui te confesse comme Dieu.

Et maintenant : La merveille de ton enfantement me frappe d'admiration, ô Vierge immaculée : comment as-tu conçu sans semence l'Infini ? Dis-moi comment tu restes vierge en enfantant ; ô Mère qui dans la foi accueilles en toi ce qui dépasse la nature, implore pour nous ton Fils tout-puissant.

Gloire à toi, notre Dieu, gloire à toi.

Par le jeûne Moïse est devenu capable de voir Dieu, le prophète Elie passager d'un char de feu, et l'Apôtre Paul fut ravi jusqu'au ciel. Absténon-nous du mal pour imiter leur assumption.

« Incompréhensible naissance d'une conception sans semence ; / fruit incorruptible d'une mère inépousée : / la naissance de Dieu renouvelle la nature. // C'est pourquoi, dans la foi véritable, toutes les générations te magnifient Épouse et Mère de Dieu. »

Photagogikon du ton *occurrent*.

Apostiches, ton 5

Merveilleuse est l'arme du jeûne et de la prière : / elle fit de Moïse un législateur / et enflamma le zèle d'Elie pour le sacrifice. / En les pratiquant, fidèles, crions au Sauveur : // Contre toi, et toi seul, nous avons péché, prends pitié de nous. (2 fois)

v. Comblés au matin de ta miséricorde, Seigneur, nous avons été dans l'allégresse et dans la joie. Nos jours durant, soyons dans la joie à la place des jours où Tu nous as humiliés, des années où nous avons connu le malheur. Jette les yeux sur tes serviteurs et sur tes œuvres, / et guide leurs fils !

v. Que la splendeur du Seigneur notre Dieu soit sur nous ! Dirige d'en haut les œuvres de nos mains, / dirige l'œuvre de nos mains !

Bénie soit l'armée du Roi des cieux ; / car les victorieux Martyrs, bien que nés de la terre, / n'ambitionnèrent pas moins d'atteindre la dignité angélique : / méprisant la chair et souffrant leur passion, / ils méritèrent la gloire des Anges incorporels ; // par leur intercession, Seigneur, sauve nos âmes.

Gloire... et maintenant...

Nous t'implorons, ô Vierge bénie, / car tu es la Mère de Dieu : // intercède auprès de lui pour le salut de nos âmes.

LE LUNDI À SEXTÉ**Troisième de la prophétie, ton 5**

Seigneur qui as façonné le cœur de chacun, / souviens-toi de la poussière dont nous sommes issus : // au plus profond de la terre ne nous condamne pas.

Gloire... et maintenant, *le même*.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 21) :

Vous qui craignez le Seigneur, louez-le, / toute la descendance de Jacob, glorifiez-le.

v. Dieu, mon Dieu, écoute-moi, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Lecture de la prophétie d'Isaïe (4,2-5,7)

Ainsi parle le Seigneur : En ce jour-là, Dieu resplendira de toute sa gloire sur la terre pour exalter et glorifier le reste d'Israël. Car il y aura un reste en Sion et des survivants à Jérusalem : ils seront tous appelés saints, inscrits pour rester en vie à Jérusalem. Le Seigneur lavera la souillure des fils et des filles de Sion, il les purifiera du sang répandu au souffle du jugement et de la destruction. Et le Seigneur viendra se reposer sur toute l'étendue du mont Sion et sur ceux qui s'y assembleront, nuée pendant le jour et fumée, et la nuit lueur d'un feu flamboyant ; car au-dessus de tout s'étendra sa gloire, comme le couvert d'une hutte en guise d'ombrage contre la chaleur, de refuge et d'abri contre l'orage et la pluie.

Je veux chanter à mon ami le chant de son amour pour sa vigne. Mon ami possédait une vigne sur un coteau fertile. Il l'entoura d'une palissade, il y mit des échelas, il y planta des ceps de Sorek ; il bâtit une tour en son milieu, y creusa un pressoir. Il en espérait des raisins, mais elle ne donna que des épines. Eh bien, habitants de Jérusalem et vous, hommes de Juda, soyez juges entre ma vigne et moi. Que pouvais-je faire pour ma vigne, que je n'aie déjà fait ? J'en espérais des raisins, elle n'a donné que des épines. Eh bien, je vais vous apprendre ce que je vais faire de ma vigne ; j'ôterai sa palissade pour qu'elle soit broutée, j'en abattrai le mur pour qu'elle soit piétinée ; je la ferai saccager, elle ne sera plus taillée ni bêchée, il y poussera des ronces comme sur une friche, je dirai aux nuages de n'y plus répandre leur pluie. Car la vigne du Seigneur Sabaoth, c'est la maison d'Israël, et les hommes de Juda sont les plants de sa prédilection.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 22) :

Ton bâton et ta houlette, / ce sont eux qui me consolent.

v. Le Seigneur est mon pasteur et rien ne me manquera.

LE LUNDI SOIR À VÊPRES

Lucernaire, de Joseph, ton 8

A qui te comparer, pauvre âme paresseuse, / toi qui, sans faire le bien,
te résignes encore à vivre dans le péché ? / Fais pénitence : le
jugement est sur le seuil ; / purifie-toi par le jeûne et la prière / et dis
au Seigneur : J'ai péché contre toi, // accorde-moi, dans ta bonté, la
rémission et le pardon de mes péchés.

Ô Christ, irréprochable divinité, / insondable Océan de bonté, /
assèche le sombre océan de mes péchés, / et donne à mon cœur la
componction / pour détourner les fleuves d'iniquité, / afin que je
chante et glorifie ta miséricorde ineffable, // Bienfaiteur de nos âmes
et Seigneur longanime.

de Théodore, même ton

Ô Dieu qui nous ramènes encore à présent à cette période sainte du
Carême, / et nous donnes d'aborder la deuxième semaine comme un
stade très saint, / conduis, Seigneur, notre course à bonne fin, / comble
de grâce et de force nos âmes et nos corps, / pour qu'au terme d'une
course virile / nous puissions tous, dans l'allégresse, devancer le jour
souverain de ta sainte Résurrection // et, porteurs de couronnes, sans
cesse te louer.

3 stichères des Ménées.

Gloire... et maintenant..., Théotokion des Ménées.

Prokimenon, ton1 (Ps. 23) :

Qui est ce roi de gloire ? / Le Seigneur fort et puissant, le Seigneur
puissant au combat.

v. Au Seigneur la terre et tout ce qu'elle renferme, le monde entier et
tous ceux qui l'habitent.

Lecture de la Genèse (3, 21 - 4, 7)

Le Seigneur Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et il les vêtit. Et Dieu dit : Voici qu'Adam est devenu comme l'un de nous pour connaître le bien et le mal. Qu'il n'étende pas maintenant la main pour cueillir de l'arbre de vie, en manger et vivre éternellement ! Et le Seigneur Dieu, le chassant du jardin de délices, l'envoya cultiver le sol d'où il avait été tiré. Il bannit Adam et l'installa devant le jardin de délices ; et il posta les Chérubins au glaive flamboyant pour garder le chemin de l'arbre de vie.

Adam connut Eve, sa femme ; elle conçut et enfanta Caïn, et elle dit : J'ai acquis un homme de par Dieu ! Ensuite elle mit au monde Abel, frère de Caïn. Abel devint pasteur de brebis et Caïn cultivait le sol. Le temps passa, et il advint que Caïn présenta des fruits de la terre en offrande au Seigneur ; Abel, de son côté, offrit des premiers-nés de son troupeau et de leur graisse. Dieu regarda favorablement Abel et son offrande, mais il n'agréa pas le sacrifice de Caïn. Celui-ci en fut très irrité et eut le visage abattu. Le Seigneur Dieu dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité et ton visage est-il abattu ? Si tu faisais le bien, ton offrande ne serait-elle pas agréée ? Si tu te comportes mal, le péché est posté à ta porte et te guette ; mais toi, tu dois dominer sur lui.

Prokimenon, ton 6 (Ps. 24) :

Jette ton regard sur moi / et aie pitié de moi.

v. Vers toi, Seigneur, j'élève mon âme ; mon Dieu, en toi je mets ma confiance.

Lecture des Proverbes (3, 34 - 4, 22)

Le Seigneur résiste aux orgueilleux, tandis qu'aux humbles il donne sa faveur. Les sages hériteront la gloire, l'ignominie sera la part des impies. Ecoutez, fils, l'instruction d'un père, soyez attentifs à connaître la vérité. Car c'est une bonne doctrine que je vous livre, ne négligez pas mon enseignement. Je fus, moi aussi, un fils pour mon père, tendre et chéri aux yeux de ma mère. Or ils m'enseignaient en ces termes : Que ton cœur retienne nos paroles, observe nos préceptes, ne les oublie pas ; ne méprise pas les paroles de ma bouche, ne t'en écarter pas ; ne les abandonne pas, elles te garderont ; aime-les, elles veilleront sur toi. Principe de sagesse : acquiers la sagesse ; au prix de tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. Etreins-la, elle t'exaltera ; elle fera ton orgueil si tu l'embrasses ; sur ta tête elle posera un diadème de grâces, elle t'offrira une couronne de délices. Ecoute, mon fils, accueille mes paroles, et les années de ta vie se multiplieront. C'est la voie de sagesse que je t'enseigne, c'est dans le droit chemin que je te fais marcher. Si tu marches, tes pas y seront sans contrainte ; si tu cours, tu ne trébucheras pas. Retiens mon instruction, ne la lâche pas ; garde-la, c'est ta vie.

Dans la voie des pervers ne va pas t'engager, ne marche pas sur la route des méchants. Evite-la, n'y passe pas, fais un détour et passe outre. Car s'ils ne font le mal, ils n'en dorment pas ; le sommeil leur manque, ils n'ont plus de repos. C'est que le pain qu'ils mangent est la méchanceté, ils s'enivrent d'un vin qui les conduit au crime. Mais la route des justes est comme la clarté de l'aube, dont l'éclat va croissant jusqu'au lever du jour ; le chemin des impies est rempli de ténèbres, ils ne savent sur quoi ils trébuchent. Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils n'échappent pas à tes yeux, garde-les au fond du cœur. Car ils sont vie pour qui les trouve, et tout le corps y puise la santé.

Apostiches, ton 3

Jeûnons d'un jeûne spirituel, rompons avec toute hypocrisie, / fuyons aussi les pièges du péché, / pardonnons à nos frères leurs offenses, / afin qu'à nous aussi soient pardonnés nos péchés, / alors nous pourrons chanter : // Que notre prière s'élève comme l'encens devant toi, Seigneur. (2 fois)

v. J'ai levé les yeux vers Toi qui habites dans les cieux. Comme les yeux des serviteurs sont fixés sur la main de leurs maîtres, comme les yeux de la servante sont fixés sur la main de sa maîtresse, ainsi nos yeux sont tournés vers le Seigneur notre Dieu, / jusqu'à ce qu'Il nous ait en compassion.

v. Aie pitié de nous, Seigneur, aie pitié de nous, car nous avons été par trop rassasiés de mépris ! Notre âme en a été par trop rassasiée. Que l'opprobre soit sur les nantis / et le mépris sur les orgueilleux !

Les Prophètes, les Apôtres du Christ et les Martyrs / nous ont appris à chanter la Trinité consubstantielle, / Ils ont porté la lumière du baptême aux nations égarées : // les Anges et les hommes sont devenus concitoyens.

Gloire... et maintenant...

N'oublie pas tes pauvres jusqu'à la fin, ô Souveraine, / mais par ton intercession, délivre-nous des périls qui nous menacent et de l'imminente condamnation ; // arrache tes serviteurs à la colère du Maître, ô Mère de Dieu.